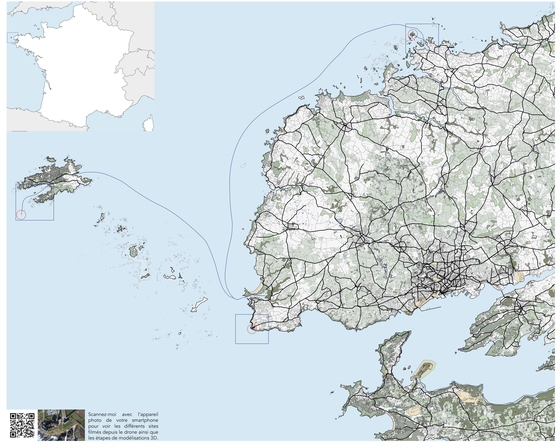
LUMIÈRE ET HÉRITAGE

École du patrimoine littoral naturel et construit



Scannez-moi avec l'appareil photo de votre smartphone pour voir les différents sites filmés depuis le drone ainsi que les étapes de modélisations 3D.

Carte territoriale 1:120'000

Les phares de Bretagne font partie intégrante du patrimoine littoral régional. Ils sont les lumière guidant les marins lors des nuits de tempête. Aujourd'hui tous automatisés, plus personne n'y vit et il a fallu réfléchir à un moyen de les mettre en avant au travers d'un programme nouveau. Réhabiliter directement ces édifice en habitation est une tâche complexe car peu d'entre eux sont facilement accessibles et y vivre n'est pas chose aisée. Le choix a donc été de s'orienter autour de ceux-ci, sans toutefois directement intervenir de manière architecturale sur la bâtiment.

L'école du patrimoine littoral naturel et construit propose un cursus de trois ans. Chaque année est composée de 40 élèves pour un total de 120 étudiants. Le pôle principal ; l'école, vient se loger au sein du parc de l'ancienne abbaye de Saint Mathieu, située à Plougonvelin, dans le Finistère. Les ruines de l'abbatiale, accolées au phare de premier ordre, abritent deux classes, une salle polyvalente, une cantine, un secrétariat et enfin une bibliothèque au premier étage. A l'est des ruines, un complexe de quatre bâtiments de logements de 32 lits chacuns, pour un total de 128 places, est installé entre les murs de l'ancien parc des moines. L'ancien parking est quant à lui remplacé par des jardins inspirés de ceux qui étaient présent à cet endroit au XVIe siècle.

En parallèle à l'école principale, les élèves vont, une fois toutes les six semaines, passer une semaine sur des pôles auxiliaires. Chacun des trois pôles est situé autour d'un phare représentant une catégorie : enfer, purgatoire et paradis. Ces surnoms, donnés par les gardiens, tendaient à illustrer les conditions de vie présentes au sein des phares gardiennés. Saint Mathieu pour le paradis, l'Ile Vierge II pour le purgatoire, et la Jument pour l'enfer. Chaque pôle est donc situé à proximité plus ou moins directe de l'un de ces 3 édifices.

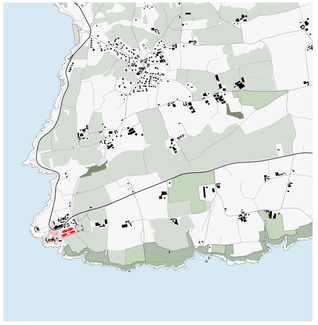
Les deux pôles annexes sont situés à proximité du phare de *la Jument* et de *l'île Vierge II*, ces pôles sont des petits bâtiments conçus pour y rester sept jours dans un tournus régulier entres les trois années. Tout d'abord, ce sont aux premières années, soit quarante étudiants, de partir pour deux semaines au total. Un groupe de vingt élèves est d'abord déposé sur l'île d'Ouessant, puis le bateau part ensuite direction l'Ile Vierge afin de déposer les vingts élèves restants. Chaque groupe reste sept jours sur un pôle, puis ils intervertissent. C'est ensuite aux deuxièmes années de passer à leur tour une semaine dans chaque pôle, puis enfin aux troisièmes. Toutes les six semaines, chaque sous groupe de vingt élèves passe donc une semaine sur le pôle bâti et une semaine sur le pôle naturel.

Dans le pôle bâti, *ils vont être* initiés à l'entretien et la sauvegarde des phares et balises. Pour cela, le bâtiment est situé à proximité du petit port de Lampaul, afin de se rendre sur le phare de *la Jument* dans le but de l'étudier mais aussi de procéder à des entretiens réguliers. Ceci afin qu'ils puissent par la suite faire de même sur d'autres phares de la région. Au pôle naturel, les élèves vont ensuite être sensibilisés à l'étude et la protection des espèces animales et végétales de la région. L'Ile Vierge est un terrain d'expérimentation parfait, en effet elle abrite plusieurs espèces endémique et son accès est interdit au public durant six mois de l'année et les six mois restants, seule la moitié de l'Ile est accessible dans le but de préserver les espèces vivantes sur l'Ile.

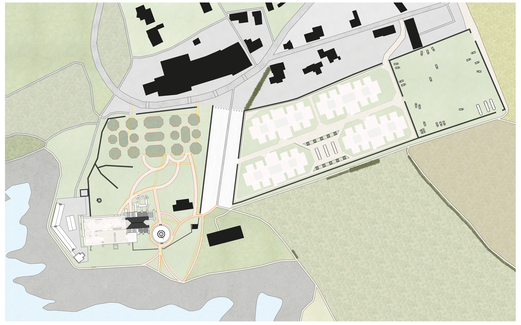
Dans le jargon des gardiens, le phare de Saint-Mathieu, bâti en 1835 à côté des ruines de l'abbaye éponyme, est un paradis car il se situe sur la terre ferme. Son accès est donc facile et sa proximité avec le civilisation rend la vie en son sein très agréable. C'est un phare dit « *d'atterrissage* » car sa lentille a une très grande portée. Il sert à situer la pointe de Saint-Mathieu depuis une très grande distance et guide les marins vers la rade de Brest.

Le phare de l'Ile Vierge est un purgatoire car il est situé sur une île. L'accès peut donc être restreint par gros temps, et l'isolement rend par moment la vie difficile autant d'un point de vue ressoucier que mental. C'est également un feu «*d'atterissage* » car il sert à guider les marins en provenance de la Manche. *Ile Vierge II* est le plus haut phare d'Europe et le plus grand phare en maçonnerie du monde. Il fut achevé en 1902.

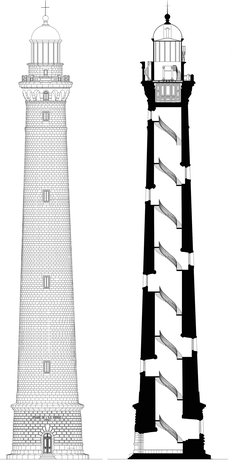
Enfin, les enfers. Ils sont les plus mythiques, mais ils sont surtout les plus durs à vivre. L'isolement et l'exposition aux éléments y sont extrêmes et plusieurs gardiens ont sombrés dans la folie en y vivant. *La Jument* est un phare dit de «jalonnements» car il sert à prévenir les marins d'un danger, ici, la chaussée des *Pierres Vertes*, à l'ouest de l'Ile d'Ouessant, à l'entrée du redoutable chenal du *Fromveur*. Il fut bâti non sans peine en sept ans et inauguré en 1911.

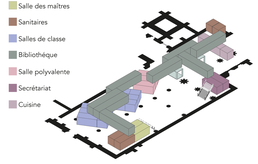


Plan 1:10'000 de la pointe de Saint Mathieu

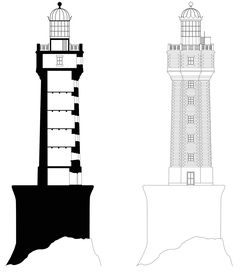


Plan masse 1:1'000 de la pointe de Saint Mathieu





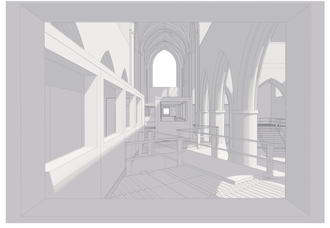
Axonométrie programmatique de l'école



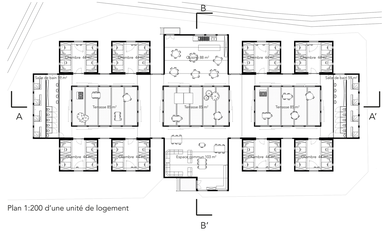
Elévation et coupe au 1:200 du phare de l'Ile Vierge II

Elévation et coupe au 1:200 du phare de la Jument

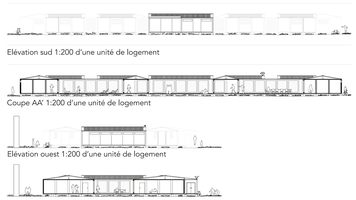
Point de vue 1



Point de vue 2



Plan 1:200 d'une unité de logement

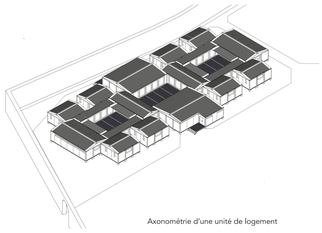


Elévation sud 1:200 d'une unité de logement

Coupe AA' 1:200 d'une unité de logement

Elévation ouest 1:200 d'une unité de logement

Coupe BB' 1:200 d'une unité de logement



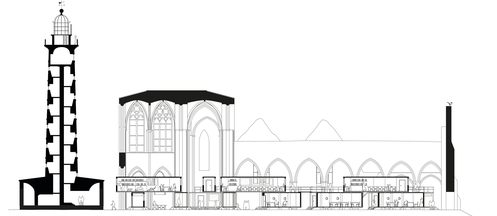
Axonométrie d'une unité de logement

Elévation sud 1:500

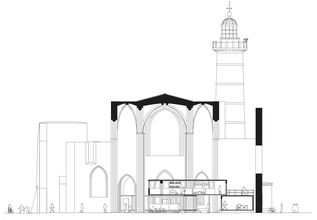
Elévation est 1:500

Elévation nord 1:500

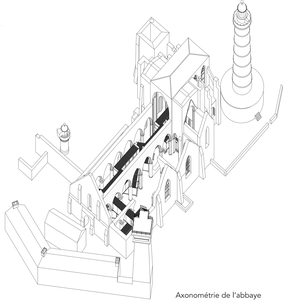
Elévation ouest 1:500



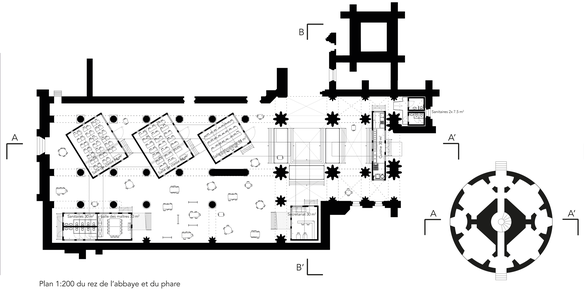
Coupe AA' 1:200



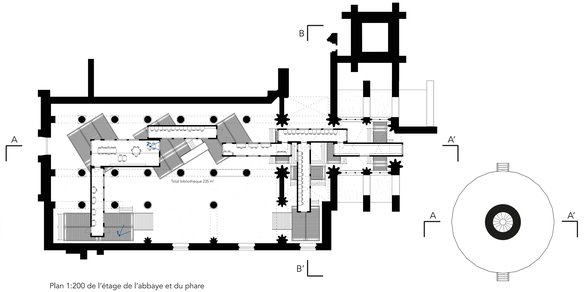
Coupe BB' 1:200



Axonométrie de l'abbaye



Plan 1:200 du rez de l'abbaye et du phare



Plan 1:200 de l'étage de l'abbaye et du phare